

Marie-Dominique AMY

La relation mère-enfant

Instinct ou intuition ?

2^e édition

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, Paris, 2012

ISBN 978-2-10-058349-2

Dunod, Paris, 1998 pour la 1^{re} édition,

parue sous le titre *Construire et soigner la relation mère-enfant*

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

AVANT-PROPOS

IX

PREMIÈRE PARTIE

L'INSTINCT MATERNEL, UNE UTOPIE ?

1. Comment se construit la relation mère-enfant ?	3
L'écoute clinique	5
La place centrale de l'interaction mère-bébé	7
Le respect de la femme et de l'homme dans leurs particularités	8
L'impact désastreux de la généralisation	9
Pour conclure	10
2. De l'accordance à la réciprocité	13
Comment définir l'instinct et le différencier de l'intuition ?	13
L'intuition	15
La construction intersubjective et ses écueils	16
Mais qu'en est-il de l'instinct chez le bébé ?	18
Pour conclure	20

3. Une expérience en hospitalisation mère-bébé	21
L'importance d'un groupe de parole	24
Les vécus de l'équipe infirmière	25
Les avatars de la maternité	29
4. Les débuts d'une histoire partagée	33
Les agrippements primaires	33
La sécurité affective	35
La période d'accordance	37
L'émergence du partage émotionnel et de l'empathie	38
L'état de réciprocité	40
Quand l'idéologie de l'instinct s'en mêle	45
5. Approches théoriques des relations archaïques	47
Les données de l'émergence du lien	47
De l'incorporation à l'introjection et à la projection	48
De la psychanalyse à la psychologie de la petite enfance	54
6. La bouche comme noyau fondamental de la relation	57
« Le théâtre de la bouche »	57
Ionut ou l'histoire d'une malformation et d'un abandon	58
Marius : quand mâcher devient synonyme de séparation	64
Martin et l'archaïsme de l'addiction	66
Valentine et l'anorexie mentale	68
7. La rythmicité, l'imitation, les interactions	71
Quand le Moyen Âge s'en mêle	71
Quand les mains s'en mêlent	73
Quand la rythmicité s'en mêle	74
La place de l'imitation	75
Les interactions	77
En guise de conclusion	78

DEUXIÈME PARTIE

LA CLINIQUE DES DÉRIVES

8. Les aléas de la construction relationnelle	85
Quand l'autisme ferme les portes à l'attention à l'autre	85
Le défaut d'empathie	89
Pour que l'enveloppe physique devienne peau psychique	91
9. Cinq récits cliniques	93
Qu'est-ce que la couvade pathologique ?	94
Retour sur la relation primaire	97
Une thérapie de couple	99
10. Une thérapie familiale dans une atmosphère incestuelle	111
Quelques courts exemples en introduction	112
Le récit clinique	114
La perversion narcissique paternelle	120
11. Des enfants anti-deuil dans une thérapie familiale	123
Le récit clinique	124
Des enfants sous influence	137
Pour conclure	138
12. Secret et pensée opératoire	141
Le récit clinique	142
La répression	145
Le futur impensable	149
13. Mère et fille	151
Récit clinique	151
Se séparer pour devenir sujet	155

TROISIÈME PARTIE

CE QUI NOUS CONCERNE TOUS : PRENDRE SOIN

14. Le familial, le scolaire et le reste	159
L'équilibre familial : une affaire de construction et non d'instinct	159
Des interactions familiales aux interactions scolaires	160
Le soutien scolaire	165
Quelques concepts à retenir	170
Pour conclure	173
15. La place des grands-parents	175
Vers un partenariat familial	176
Pour conclure	182
16. Peut-on définir l'amour maternel ?	183
La notion de désir	183
Son histoire	184
Une définition de l'amour maternel	185
Un amour toujours renouvelé et jamais semblable	187
L'amour/tendresse	188
Pour évoquer Winnicott	190
Un parcours mouvementé	191
La résonance et l'intuition-miroir	193
La transmission	196
<i>CONCLUSION</i>	197
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	205
<i>REMERCIEMENTS</i>	209

Avant-propos

UNE NOUVELLE ÉDITION, une nouvelle collection, un nouveau titre, autant de raisons pour amplifier dans cet ouvrage tout ce qui m'a déterminée à l'écrire; à savoir le danger qu'il y a à confondre instinct et intuition, les états maternels désolants résultent de cette confusion et les généralisations absurdes qui parfois les instaurent. J'ai donc assez largement amplifié mes propos théoriques, ai rajouté des exemples cliniques et ai également conclu de façon plus vigoureuse encore certains chapitres.

En espérant être plus convaincante grâce à ces ajouts, je souhaite participer davantage encore à l'éviction de cette utopie de l'instinct maternel qui continue à faire trop de ravages. Et c'est pourquoi mon vœu le plus cher serait que cet ouvrage soit lu par des parents tout autant que par de professionnels.

C'est d'une révolte qu'est né cet ouvrage. Recevant à ma consultation des mères ayant des enfants de tous âges, il m'est apparu que la plupart d'entre elles, lorsqu'elles m'amenaient leur bébé, enfant ou adolescent, se culpabilisaient considérablement d'avoir à faire cette démarche. Lorsque les pères venaient eux aussi me voir, il en était fréquemment de même, sauf, lorsque le couple se rejetait l'un sur l'autre, la responsabilité du mal-être de leur enfant.

Jeune consultante, je cherchais à comprendre et à approfondir avec eux les rouages du problème. Je tentais de les déculpabiliser, je leur

prodiguais des encouragements, leur donnais des conseils qui me paraissaient être de bon sens et souvent les choses s'amélioraient. Pourtant j'avais le sentiment que l'abcès n'était pas totalement vidé et que je me heurtais à des résistances qui m'échappaient. Il me semblait aussi que des mécanismes sous-jacents me restaient inconnus. Enfin, j'avais quelquefois, l'impression de n'être pas totalement crue. En bref, quelque chose faisait blocage et ce n'est que progressivement que ce quelque chose est passé, pour moi, de l'état de fantôme, à celui d'un redoutable et incontournable adversaire.

Progressivement, cet adversaire qu'aujourd'hui je nomme l'« utopie de l'instinct maternel » m'est apparu dans toute sa clarté et j'ai alors commencé à décrire aux mères les ravages qu'il occasionnait.

Lorsque l'on commence à parler aux parents des méfaits de cette croyance en l'instinct, on perçoit un soulagement immédiat. Il est rassurant de pouvoir penser que rien n'est acquis d'avance et que tout trajet familial est semé d'embûches et de questions. J'associe pleinement le père à ces questions car lui aussi peut être victime d'une croyance en son instinct.

Mes convictions concernant les dégâts causés par cette illusion d'un instinct maternel sont fortes et anciennes et c'est pourquoi j'ai souhaité les partager avec les parents englués dans ce piège et avec les professionnels concernés.

Je vais développer mes arguments de la façon suivante : dans la première partie de ce livre, j'évoquerai la notion d'instinct et insisterai sur la différence entre instinct et intuition. Puis, je donnerai pour exemple une expérience faite dans une unité d'hospitalisation mère-bébé et je la commenterai. J'appuierai ensuite mes propos sur des écrits de psychanalystes, psychologues de la petite enfance et de pédiatres.

Je raconterai une histoire de bouche et proposerai deux courtes vignettes cliniques qui illustreront différents aspects des dommages causés par l'absence d'investissement de la zone buccale. Dommages qui mettent en péril l'émergence du langage et celle d'une construction intersubjective, car cette zone se situe à l'origine des liens les plus primitifs.

La seconde partie de ce livre sera consacrée à des parcours cliniques entrepris par moi-même dans le champ des thérapies familiales, de couple ou individuels. Les situations dont je parlerai sont lourdes, mais c'est à dessein que je les ai choisies afin d'insister du mieux possible sur les effets des avatars de la parentalité. Avatars qui seraient

absents ou, en tout cas, bien moindres si l'instinct maternel (et paternel) s'avérait existant et vérifiable. Puis, j'aborderai ce thème avec des réflexions développées au cours de rencontres avec des collègues, des parents et des grands-parents.

Ces parcours cliniques ne se borneront pas à évoquer les difficultés rencontrées dans les débuts de la coexistence entre un bébé et ses parents, ils montreront que tout au long du parcours familial, des embûches peuvent surgir mettant en péril les points d'équilibre et de confiance mutuelle. Et, dans cette perspective, j'évoquerai les pièges qui peuvent mettre en difficulté l'indispensable éclosion de la sécurité affective.

Je poursuivrai par « un hymne » à ce en quoi je crois profondément, à savoir l'amour maternel, un amour qu'il n'est pas donné à toute femme de pouvoir ressentir et exprimer. Enfin, je tenterai une conclusion destinée à nous aider à mieux comprendre comment et pourquoi les femmes assument une maternité dont les clés ne leur sont jamais données d'avance.

